

lopper la science agricoles ; merci pour les sacrifices que vous avez faits en faveur de l'agriculture et pour ceux que nous vous savons disposés à faire.

Je suis heureux, Messieurs, de vous souhaiter à tous la bienvenue. A la fin de votre dernière réunion, votre vénéré Président nous laissait la promesse de revenir, je me réjouis de ce que cette promesse a été si fidèlement tenue, et je suis assuré que sous une aussi sage direction vos travaux seront fertiles en heureux résultats.

Mais hélas ! nos félicitations ne sont point sans un mélange de regrets. Les circonstances retiennent loin de nous un certain nombre de membres dont les lumières et l'expérience nous feront défaut ; Mgr l'archevêque de Montréal est avec nous de cœur ; mais pourquoi faut-il que la retraite ecclésiastique nous prive de l'éclat de sa présence et enlève à ces fêtes le charme et la solennité que sa parole autorisée n'eût pas manqué d'y ajouter ?

Lorsque la France voulut s'occuper de la colonisation de l'Algérie, un ministre écrivit au général, gouverneur de cette province : "Essayez les Trappistes, mon cher général, je vous supplie d'introduire cette goutte de sainteté dans la caverne africaine." Les Trappistes furent appelés et établirent la florissante colonie de Staouéli ; et récemment encore, bien qu'à l'heure présente la faveur ne soit pas aux ordres religieux en France, le gouverneur de Madagascar faisait les plus vives instances pour obtenir, en faveur de cette île encore neuve, un établissement de nos frères. C'est dans d'autres conditions que nous sommes venus au Canada, ce beau pays où la foi catholique a conservé tout son empire. Nous ne refusons pas d'y introduire une goutte de sainteté, mais nous voulons aussi y introduire quelques gouttes de nos sueurs, et avec vos encouragements et votre concours, Messieurs, notre exemple peut être de quelque utilité aux populations canadiennes, pour rendre fertiles ces plaines immenses qui ne demandent qu'à être cultivées.

Pour arriver à ce résultat, nous comptons sur l'Ecole d'Agricul-

ture qui
daigne b

Déjà
venues de
en compo
que cette
Un c
concours,
mettant v
attraits.
pratique.

La g
à ses enfan

Car la
familles can
et le bonheu
ainsi notre b

Vous tr
toute cordial
nous mettons
nous ne savon